

Avec le soutien de

RhôneAlpes Région

Dans le cadre du Forum Social Mondial Tunis 2013

Conférence - débat



Algérie

Histoire d'une guerre de décolonisation

Avec

Djoudi ATTOUMI, ancien officier de l'ALN dans la wilaya 3 (Kabylie) et auteur de "Avoir 20 ans dans les maquis", "Les appelés du contingent, ces soldats qui ont dit non à la guerre", "Le colonel Amirouche entre légende et histoire", "Chronique des années de guerre en wilaya 3"...

Albert NALLET, soldat du contingent pendant la guerre d'Algérie, professeur de lycée et auteur de "On n'efface pas la vérité... - Comment j'ai vécu la guerre d'Algérie".

Tramor QUEMENEUR, historien, thèse sur "Une guerre sans nom, Insoumissions, refus d'obéissance et désertions de soldats français pendant la guerre d'Algérie" sous la direction de Benjamin Stora

Abdelmadjid AZZI, ancien combattant, puis syndicaliste de l'indépendance, auteur de "Parcours d'un combattant de l'ALN" et de "Le mouvement syndical de l'Algérie à l'épreuve de l'indépendance".

Animée par **Gilbert MEYNIER**, professeur émérite à l'Université de Nancy 2, spécialiste de l'Algérie.

Cette conférence sera suivie d'une vente dédicace de livres des intervenants.



Le mardi 19 mars de 19h à 22h

Bourse du travail

205, Place Guichard 69003 Lyon 3^{ème}

(métro B, station Guichard)

Entrée libre



Organisée par le Forum de Solidarité Euro-Méditerranéenne (FORSEM)

Contact : contact@forsem.fr

Avec le soutien de : Survie, CCFD Terres solidaires, Peuples solidaires, Attac, Solidaires, Temoust, CADTM, CADR, Cimade, MRJC, JOC, FSU...

Présentation de la conférence-débat

Ce que l'on peut attendre de cette conférence-débat se situe d'abord dans le fait qu'elle réunit des humains liés par un point commun : l'intérêt qu'ils portent à l'histoire de l'Algérie, notamment à la phase d'aboutissement de la période coloniale : ce fut la prise des armes, ce fut l'audacieuse - et douloureuse - guerre de libération de 1954-1962. Les nationalistes algériens y furent acculés du fait de l'échec des tentatives politiques antérieures, en particulier *in fine* par l'explosion du MTLD en 1953-1954, d'où découla la constitution du CRUA, puis du FLN qui a procédé à l'« allumage de la mèche » du 1^{er} novembre 1954 -non sans susciter en retour fin 1954 l'émergence du MNA messaliste rival.

Mais l'intérêt de cette conférence réside aussi dans le fait qu'elle rassemble raisonnablement des humains des deux côtés de la Méditerranée, aux parcours et aux modes de réflexion et d'analyse différents : d'une part, certes du fait de leurs origines respectives, algériennes ou françaises : se retrouvent ici côte à côte deux Algériens et deux Français. Les Algériens - Djoudi Attoumi et Abdelmadjid Azzi - sont nés en 1937/1938, ils ont tous deux combattu dans l'ALN où ils sont devenus officiers, mais ils ont eu des itinéraires et des aboutissements relativement distincts.

Un Français - Albert Nallet - a sensiblement le même âge : il est de la génération des appelés du contingent, alors même que, pourtant, il était d'une sensibilité anticolonialiste : il a vu cette guerre, dénommée officiellement « opérations de maintien de l'ordre », d'un œil critique d'acteur/observateur de terrain : en cela, il rejoint la sensibilité de ses deux conscrits d'âge algériens. Tous trois ont été d'une manière ou d'une autre, d'abord, des témoins de l'histoire - héroïque mais cruelle - qui se faisait, et dans leurs livres, ils ont voulu, justement, témoigner, non sans vouloir réfléchir sur ce dont ils avaient été témoins.

Le dernier - Tramor Quemeneur - est par comparaison un « petit jeune » - il a à peine 40 ans : il est né onze ans après la fin de la guerre de libération algérienne. Enseignant du secondaire, il s'est voué, accompagné par Benjamin Stora, à l'histoire de cette guerre, en étudiant en historien, à partir de documents divers - documents écrits, photos, et aussi rencontres de témoins qu'il a ardemment et scrupuleusement sollicités. Sans compter d'autres publications, notamment documentaires, il a abouti à une thèse de 5 volumes de pas moins de 1396 pages ! On peut lui souhaiter du courage pour la réduire de sorte qu'elle puisse être éditée dans un format publiable.... Mais il aboutit à des conclusions sur ces appelés du contingent rétifs à la guerre qui ne sont pas fort éloignées de celles du dernier livre de Djoudi Attoumi, de 35 ans son aîné, et qui fut, lui, un acteur de terrain.

Peut-on tirer de ces réflexions que, quelque part, l'âge ne fait rien à l'affaire ? Et que se retrouvent des Algériens et des Français dans un même champ de valeurs, cela pour le profit de la connaissance historique partagée et du rapprochement corrélatif entre les peuples.

Gilbert Meynier